

chiffre de dix mille. Mais les Cophtes dissidents y sont au nombre de quatre millions ; et le retour d'une grande partie d'entre eux à l'unité catholique marquerait sans doute un événement de premier ordre.

Le collège ruthène. — L'ambassadeur d'Autriche près le Vatican, a remis au Pape, dans son audience de congé, une somme importante que l'empereur d'Autriche, met à la disposition de Léon XIII pour la fondation d'un collège ruthène.

Léon XIII, à la faveur des ténèbres. — Vendredi, veille de la fête de saint Pierre, le Saint-Père descendit à 8½ hrs du soir dans la basilique vaticane, comme il a l'habitude de faire chaque année.

La basilique était déserte et dans une obscurité complète, sauf l'autel du Saint-Sacrement qui était illuminé, et quatre cierges qui brûlaient devant la statue de saint Pierre, et l'autel de la *Confession* qui brillait de ses cent lampes.

Dans la chapelle du Saint-Sacrement, où aboutit l'escalier qui, du palais, conduit à l'église, le Saint-Père fut reçu par Mgr de Neckère, économiste de la Fabrique de Saint-Pierre et par le doyen des chanoines.

Après avoir prié quelques instants devant l'autel de la chapelle, le Saint-Père alla baiser le pied de la statue de saint Pierre ; de là il se rendit au maître-autel et descendit dans la *Confession* où les panneaux du tombeau des apôtres étaient ouverts.

Ici, d'abord, il bénit les *palliums*, destinés aux patriarches et aux archevêques. Après la bénédiction, les *palliums* furent, comme il est prescrit par le Rituel, déposés sur l'urne qui enferme les reliques des Princes des Apôtres.

Ensuite, un maître des cérémonies récita le rosaire, les litanies des saints, l'office divin et d'autres prières, après lesquelles, le Saint-Père, se levant du prie-Dieu, alla s'agenouiller devant le tombeau et appuyant la tête sur l'urne précieuse où reposent les os des saints Pierre et Paul, il pria longuement en silence.

Lorsqu'il se leva pour rentrer dans le Palais, il était 10½ hr. La pieuse visite avait duré deux heures, pendant lesquelles le Saint-Père était resté, pour la plupart du temps, agenouillé. A son âge !